

de M. Axel Gallén, inspirées de l'épopée finlandaise le *Kalevala*, et qui valent par la souplesse, le fantastique de l'imagination, non moins que par la saveur d'un métier approprié.

Un second exemple de rationalisme technique est fourni par M. Constantin Korovine. La personnalité de l'artiste est intéressante entre toutes, et l'occasion fut précieuse de la mieux connaître. Nous savions que, paral-



COTTAGE OUVRIER, EXPOSÉ PAR MM. LEVEN FRÈRES
(ANNEXE DE VINCENNES)

èlement à Wasnetsov et secondé par l'effort de la regrettée M^{lle} Polenova, M. Constantin Korovine s'était proposé de restaurer le style septentrional. Sa participation à l'Exposition de Nijni-Novgorod avait déjà été significative à cet égard. Peintre, sculpteur, architecte, on l'a chargé de « composer » le « Village russe », d'assurer la représentation des « petites industries rurales » et d'embellir de peintures le Kremlin du Trocadéro; pour se préparer à sa triple tâche, M. Korovine s'est astreint à parcourir le Caucase, la Sibérie, l'Asie centrale, aussi attentif au décor qu'aux mœurs, à la demeure qu'à l'habitant; de son voyage il a rapporté des documents, des impressions, et surtout la volonté de réaliser son idéal. Si les constructions

du « Village russe » se rapprochent, pour l'aspect général, de celles dont il subsiste des vestiges dans le gouvernement d'Arkhangel, les variations sont, d'autre part, assez nombreuses pour attester, ici encore, une création partielle. Quant à la série des frises de M. Korovine, il faut voir en elles la plus belle expression du paysage décoratif à l'Exposition. Que de spectacles inoubliables il a fixés : le soleil de minuit, la Nouvelle-Zemlia, les ports arctiques et les villages de pêcheurs, les mines d'or et les forêts vierges, la vallée de l'énisseï, la mer Polaire, les îles du Commandor ! Et jamais vous ne le verrez choir dans l'aridité de la définition géographique : il n'est pas un de ces panneaux où l'émotion, l'enthousiasme ne déborde ; la vision est pittoresque et troublante, synthétique et particulière : synthétique parce que M. Korovine possède le sens natif des harmonies ; particulière, parce que le caractère de la région se trouve victorieusement mis en lumière. Tout de suite le parallèle s'est imposé avec M. Henri Rivière, et le regret venait que l'Exposition ne lui eût pas fourni de même l'occasion de tenir son rôle et de donner sa mesure (1).

N'espérons pas que le pavillon de la Grande-Bretagne, à la rue des Nations, offre la même valeur édifiante que les constructions du Nord. Ce n'est, à vrai dire, qu'un spécimen du style jacobéen (ou écossais), qu'une reproduction du château de Bradford-sur-Avon, lequel date du début du xvii^e siècle. Qui voulait se former une idée de la renaissance de l'architecture privée en Angleterre, et constater à quel point elle est devenue de nos jours expressive des besoins, caractéristique et nationale, devait aller étudier, à l'annexe de Vincennes, le plaisant cottage exposé par MM. Lever frères, et qui constitue, à Port-Sunlight, la demeure de chaque ménage ouvrier. L'intérêt n'est pas seulement dans la distribution judicieuse des pièces, dans le souci partout manifeste de la commodité, de la propreté et du confort ; l'agrément des façades et leur variété, l'avancée de l'entrée et de

(1) Il faut étendre cette remarque et ce regret à M. Anriol, ainsi qu'à tout le groupe d'artistes nouveaux, qui avaient bien mérité de l'art décoratif et dont l'Exposition universelle de 1900 laissait ignorer le rôle dans l'école contemporaine, l'existence même : MM. de Toulouse-Lautrec, Gauguin, Émile Bernard, Maurice Denis, Vuillard, Bonnard, Ranson, Roussel, Sérusier et Vallotton.